COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 315.

SAMEDI, le 9 Novembre 1811.

INTÉRIEUR.

AMSTERDAM, *le 8 Novembre.*

[La] gazette d'Utrecht d'aujourd'hui contient les deux ar[ti]cles suivans:

NYMÈGUE, le 31 octobre.

[Hier] à 3 heures après midi, nous avons eu le bonheur [de v]oir arriver dans cette ville LL. MM. II. et RR., nos [augustes] Souverains. A leur arrivée LL. MM. ont été com[plimen]tées par M. le préfet, accompagné des autorités civi[les et] militaires. Le soir les autorités constituées ont été [admis]es à l'audience de S. M. L'EMPEREUR qui les a reçus et [accue]illies avec cette bonté et cette affabilité qui lui gagnent [tous] les cœurs; l'allégresse était à son comble, les cris de [vive] l'EMPEREUR! *vive l'IMPÉRATRICE!* se faisaient entendre de [toutes] parts. Le soir toute la ville a été illuminée.

[Le] lendemain, 1er novembre à 7 heures du matin, S. M. [l'EMP]EREUR est partie pour Grave, emportant l'amour et les [vœux] de la population entière de notre ville.

[S.] M. L'IMPÉRATRICE est partie pour Clèves à 9 heures [du] matin. Cette auguste Princesse nous est chère à plus [d'un] titre. Elle vivra éternellement dans nos cœurs. Ses [vertu]s la rendront à jamais l'idole de 60 millions d'hommes [dont] elle a consolidé le bonheur en perpétuant la race du [plus] grand des héros.

GRAVE, le 1er novembre.

[La] population entière de cette ville est en mouvement. [Notr]e auguste EMPEREUR est entré dans notre ville à 9 [heur]es du matin. Après avoir visité les fortifications, S. M. [s'est] rendue à l'hôtel de M. le commandant de la place, [où] elle a déjeuné; elle a donné ensuite audience aux au[torit]és civiles et militaires. S. M. a bien voulu entrer avec [un] intérêt touchant dans les détails de l'administration de [la] ville.

[P]ar ordre de S. A. S. le prince gouverneur-général.

[Les] anciens militaires, natifs de la ville d'Amsterdam ou [du] département du Zuiderzee, qui désireraient obtenir des [empl]ois d'officier dans la garde soldée d'Amsterdam, sont in[vités] à faire parvenir leurs demandes et leurs états de ser[vice], avant le 15 novembre 1811, au bureau-militaire, sur [le] Heerengracht, n°. 334, qui sera ouvert, tous les jours, [dep]uis onze heures jusqu'à midi.

[L']ADMINISTRATION DES DROITS RÉUNIS.

[L]e commissaire inspecteur-général, chargé de l'organisation [des] droits réunis en Hollande, prévient les détenteurs de tabac [en] feuilles que, sur les réclamations qui lui ont été faites, les [décl]arations pourront être reçues jusqu'au 10 du présent mois. [Il s]aisit avec empressement cette occasion pour leur rappeller [que] sous la dénomination de tabacs en feuilles, sont également [com]pris les tabacs en rouleaux, et que ceux qui ne les décla[rero]nt pas, quelque quantités qu'ils en sussent, s'expose[rai]ent à des désagremens qu'il désire de leur éviter.

Amsterdam, le 6 novembre 1811.

CREZEAUX.

AVIS.

[M]M. les docteurs et licenciés en droit, qui aspirent à la [faveur] d'être portés au tableau des avocats exerçant près la [cour] impériale séant à la Haye, et qui ne se sont point en[core] fait inscrire, sont prévenus, que la formation dudit ta[bleau] est définitivement fixée au deux janvier prochain; en [cons]équence ceux qui désireraient se faire admettre au ser[ment], pourront remettre leurs diplômes, ou lettres de promo[tion], au greffe de ladite cour, et se présenter ensuite aux [aud]iences de la première chambre, présidée par M. le con[seil]ler-d'état premier-président *van Maanen*, jusqu'à l'épo[que] indiquée, tous les lundi, mardi et mercredi de chaque [sem]aine, à dix heures du matin.

La Haye, le [2] novembre 1811.

PUTSEYS,
Greffier-en-chef.

PARIS, *le 4 Novembre.*

S. Exc. le ministre des finances est de retour à Paris.
(*Journal de l'Empire.*)

[Les] nouvelles de Londres, du 18 du mois dernier portent [ce] qui suit:

[Les] vaisseaux de l'escadre devant Flessingue qui étaient

COURRIER VAN AMSTERDAM.

N°. 315.

SATURDAG, den 9 November 1811.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, *den 8 November.*

De utrechtsche courant van heden bevat de twee volgende artikelen:

NYMEGEN, den 31 october.

Gister nadenmiddag, ten drie uren, hadden wij het geluk HH. KK. en KK. MM. onze doorluchtige Souvereinen binnen deze stad te zien aankomen. Bij Hoogstderzelver aankomst zijn HH. MM. verwelkomd door den prefekt, die verzeld was van de burgerlijke en militaire overheden. Des avonds zijn de geconstitueerde magten ter audientie van Z. M. toegelaten, die hen met die goedheid en innemendheid, welke alle harten voor hem genegen maken, heeft ontvangen en aangehoord. De vreugde binnen de stad was ten top gestegen; het geroep van *leve de* KEIZER! *leve de* KEIZERIN! werd van alle kanten gehoord. Des avonds was de geheele stad geïllumineerd.

Daags daaraanvolgende, zijnde den 1sten november, des morgens ten 7 uren, is Z. M. van hier naar Grave vertrokken, met zich voerende de liefde en de smert van alle de inwoners dezer stad.

H. M. DE KEIZERIN is ten 9 uren des morgens naar Kleef op reis gegaan; deze doorluchtige Vorstin is ons in meer dan een opzigt dierbaar. Zij zal voor eeuwig in onze harten leven. Hare deugden zullen haar voor altoos het voorwerp der tederste gemoedsaandoeningen van 60 millioenen menschen doen zijn, welker geluk zij verzekerd heeft door het geslacht van den grootsten der helden te hebben vereeuwigd.

GRAVE, den 1sten november.

Alle de inwoneren dezer stad zijn in beweging. Onze doorluchtige KEIZER is des morgens ten 9 uren binnen deze stad aangekomen. Na de vestingwerken te hebben bezigtigd, heeft Z. M. zich naar het hôtel van den kommandant der stad begeven, alwaar Hoogstdezelve dejeuneerde; hij heeft vervolgens gehoor verleend aan de burgerlijke en militaire magten. Z. M. heeft wel met een zeer deelnemend belang, in alle de zaken, rakende het bestuur dezer stad, willen treden.

Op bevel van Z. D. H. den prins gouverneur-generaal.

De oud-militairen, geboortig van de stad Amsterdam, of uit het departement van de Zuiderzee, die verlangen mogten, als officier bij de bezoldigde garde van Amsterdam te worden geplaatst, worden uitgenoodigd, hunne verzoeken en hunne staten van dienst, vóór den 15den november 1811, in te zenden bij het militair-bureau, op de Heerengracht, n°. 334, dat dagelijks van elf tot twaalf uren geopend zal zijn.

BESTUUR DER VEREENIGDE REGTEN.

De commissaris inspecteur-generaal, belast met de organisatie der vereenigde regten in Holland, verwittigt diegenen, die tabak in bladen in hun bezit hebben, dat, uit hoofde van reclamatien, die bij hem geschied zijn, de aangiften daarvan alnog tot den 10den dezer maand zullen kunnen worden aangenomen. Hij beijvert zich deze gelegenheid waar te nemen, om te herinneren, dat onder de benaming van tabak in bladen insgelijks de tabak in rollen begrepen is, en dat zij, die dezelve niet mogten aangeven, welke kwantiteit zij er ook van hebben mogten, zich souden blootstellen aan de onaangenaamheden, die hij verlangt hun te besparen.

Amsterdam, den 6den november 1811.

CREZEAUX.

BERIGT.

De heeren doctors en licenciaten in de regten, die op het tableau der praktizerende advokaten bij het keizerlijk geregtshof, in den Haag zitting houdende, zouden willen worden geplaatst, en die zich nog niet hebben doen inschrijven, worden verwittigd, dat de opmaking van het gemeld tableau definitief bepaald is op den 2den januarij aanstaande; dienvolgens kunnen degenen, welke verlangen mogten, tot den eed te worden toegelaten, hunne diplomas of promotie-brieven ter griffie van gemeld hof overleggen, en zich vervolgens ter audientien van de eerste kamer, gepresideerd wordende door den heer staatsraad eerste-president *van Maanen*, des maandags, dingsdags en woensdags van elke week, ten tien uren des morgens, aanbieden.

Den Haag, den 2den november 1811.

PUTSEYS,
Griffier-en-chef.

PARYS, *den 4 November.*

Z. E. de minister van financie is in Parys teruggekomen.
(*Journal de l'Empire.*)

De engelsche berigten, van den 18den der afgeloopen maand, behelzen hetgeen volgt:

De schepen van het eskader voor Vlissingen, die woensdag ll.

revenus mercredi dernier aux dunes, ont, dit-on, reçu l'ordre de retourner aussitôt à leur première station.

Il paraît par les dernières nouvelles arrivées de l'Amérique-Méridionale, que le bombardement de Buénos-Ayres n'était que suspendu. On s'attendait à le voir recommencer avec encore plus de vigueur. Monte-Video était en même tems serré de très-près par l'armée assiégeante de Buenos-Ayres. Plusieurs bâtimens anglais avaient, a ce qu'il paraît, été endommagés par les boulets des assiégeans, entre autres l'Emmeline, de Londres; en conséquence, les bâtimens anglais avaient arboré leurs pavillons, dans l'espoir que les assiégeans donneraient une autre direction à leur feu; mais alors le capitaine de port leur envoya l'ordre péremptoire d'amener leur pavillon, ce qui fut exécuté; cependant se voyant de nouveau en danger, ils l'arborèrent de nouveau et le laissèrent flotter jusqu'à ce que des soldats envoyés de terre les eussent désarmés. Ces soldats emmenèrent avec eux les capitaines de ces bâtimens. Dans cette circonstance, le capitaine *Heywood* se rendit à Monte-Video, avec le Nereus. Il paraît en outre que le brick canonnier la Nancy, était arrivé de Rio-Janeiro à Monte-Video, ayant à bord don *Manuel Sacratea*, fils d'un négociant de Buenos-Ayres, qui avait été chargé de porter les dépêches du gouvernement à la cour du Brésil, et à l'ambassadeur anglais, lord *Strangfort*.- Lorsque le général *Ello* apprit que le *gentleman* était à bord, il insista, dit-on, pour que le lieutenant *Kilwitk*, commandant la Nancy, le lui délivrat, ce que cet officier refusa péremptoirement de faire et continua de remplir sa mission. Le vice-roi menaça de saisir tous les bâtimens anglais à Monte-Video, il a même, dit-on, mis cette menace à exécution.

Nous avons reçu hier des nouvelles, et par le navire *la Favorite* venant directement de Rio de la Plata, et par le paquebot de Rio-Janeiro. Ces dernieres vont jusqu'à la date du 31 août.

La nouvelle la plus importante apportée par le premier de ces bâtimens, est qu'un renfort de 1600 hommes s'embarquait, à la date de cette lettre, à bord de plusieurs bâtimens que la junte de Buenos-Ayres s'était procurés à cet effet. On sera sans doute surpris que le parti révolutionnaire ait eu l'adresse de se procurer une force maritime capable de protéger les troupes pendant leur traversée, jusqu'au lieu de leur destination. Le convoi était composé de *l'Hyena* de 20 canons, et d'un certain nombre de chaloupes armées de canons, pour cette expédition.

Nous avons reçu des lettres et des journaux de Buenos-Ayres jusqu'au 11 août. Il paraît enfin que les partis belligérans sont sur le point d'en venir à un arrangement amical.

LISBONNE, le 8 octobre.

S'il faut en croire des avis d'Alicante, un grand nombre d'officiers de l'armée de Catalogne arrive dans cette ville; les Catalans ne veulent plus d'une armée comme celle qu'ils ont, en dernier lieu, vu détruire.

Extrait d'une lettre écrite par un officier de l'armée de lord Wellington.

ROVINA, le 21 septembre.

Presque toute la route, depuis Lisbonne jusqu'ici, offre une scène de misere et de dépopulation. La plus grande partie des villages sont détruits. La seule ville qui offre un signe de retour à la prospérité, est celle de Santarem, etc. Le quartier-général de lord *Wellington* est à Fuente-Guimaldo, à trois lieues au sud de Ciudad-Rodrigo (*). Sa seigneurie a avec elle six divisions d'infanterie et trois brigades de cavalerie. La division légère est en avant, du côté de Ciudad-Rodrigo. Je pense que lord *Wellington* n'investira pas cette place. Le parc de siége consiste en 70 pièces de grosse artillerie, chaque pièce exige les efforts de 20 bœufs, avec les chariots de munitions, etc., ce train employait 500 bœufs et tenait en route près d'une lieue de chemin. Il a remonté le Duero jusqu'à l'Amego, s'est avancé de là jusqu'à Villa de Ponte et Francoso, où il a reçu l'ordre de faire halte. Il serait dangereux de faire mouvoir un parc aussi considérable, à moins d'être certain du succès; car, dans le cas d'une retraite subite, tout serait perdu. Je crains qu'on ne puisse rien entreprendre d'ici à quelque tems. Le dernier état des hommes et des chevaux hors d'état de combattre, était de 17,000 et 700 officiers; nombre effrayant. Le 12e régiment a presque la moitié de son monde à l'hôpital. Une partie de la division du général *Hill*, composée des Buffes et du 57e, l'un et l'autre très-nombreux, ayant reçu leurs seconds bataillons, sont à Castel-Branco, ainsi que le 29e, le 31e et le 66e: ces trois derniers forment une brigade provisoire, et ne sont pas forts de plus de 450 hommes. On s'attendait à une attaque contre le pont de bateaux que nous avons eu tant de peine à construire à Villa-Velha sur le Tage. Si ce pont était détruit, nous nous trouverions coupés de nos immenses magasins d'Abrantès.

Nous avons reçu hier l'ordre d'envoyer nos malades sur les derrières, et de prendre avec nous pour trois jours de viande, de biscuit et de riz, afin d'être prêts à marcher au premier moment. Nous avions aussi l'ordre de prendre pour trois jours de fourrage pour nos chevaux. Notre fourrage ici consiste en joncs et en paille, qu'il faut aller quelquefois chercher à deux lieues, et dix livres de grain par jour: malgré cela, nos chevaux ne sont ni aussi gras, ni aussi bien por-

(*) Voyez dans le Courier du 20 octobre les dépêches du maréchal duc de Raguse, et du comte *Dorsenne*, en date de Ciudad-Rodrigo, le ...

in Duins waren binnengeloopen, hebben, zoo men zegt, ... vangen, dadelijk naar derzelver vorige ligplaats terug ...

Het schijnt, volgens de laatste uit Zuid-Amerika ... rigten, dat het bombardement van Buenos-Ayres slecht[s] ... was. Men verwachtte hetzelve met meer hevigheid te[r] ... Monte-Video was, te gelijker tijd, door het belegeri[ngs] ... Buenos-Ayres, zeer nauw ingesloten. Verscheiden eng[elsche] ... tuigen waren, naar het schijnt, door de kogels der ... beschadigd, onder anderen, the Emmeline van Londen; ... hebben de engelsche schepen hunne vlag geheschen, ... ting, dat de belegerden eene andere rigting aan hun ... geven; doch toen zond de haven-meester het stellig[e] ... hunne vlag zouden strijken, hetgeen ten uitvoer ge[bragt] ... intusschen zich andermaal in gevaar ziende, he[schen] ... op nieuw op, en lieten dezelve waaijen, tot dat van ... den soldaten hen ontwapend hadden, en de kapiteine[n] ... pen met zich voerden. In deze omstandigheid begaf ... pitein *Heywood* met the Nereus naar Monte-Video ... daar en boven, dat de kanonneerbrik the Nancy, ... neiro, te Monte-Video was aangekomen, aan boord h[ebbende] ... *Manuel Sacratea*, zoon eens koopmans van Buenos-A[yres] ... gelast was, de depêches van het gouvernement aan ... Brazilie en aan den engelschen ambassadeur lord *Stra[ngfort]* ... te brengen. Toen de generaal *Elio* vernam, dat de ge[ntleman aan] ... boord was, drong hij, zoo men zegt, aan, dat de luiten[ant] ... the Nancy kommanderende, hem uitleveren zou, het[geen] ... cier volstandig weigerde en bij voortduring zijne zen[ding] ... vullen. De onder-koning dreigde, alle de engelsche ... Monte-Video te zullen in beslag nemen; hij heeft zel[fs] ... zegt, deze bedreiging bewerkstelligd.

Wij hebben gister, zoo door het schip the Favorite ... van Rio-de-la-Plata komende, als door de paketboot v[an Rio-Ja]neiro, berigten ontvangen. Deze laatste gaan tot ... augustus.

De belangrijkste tijding, door de eerste dezer vaar[tuigen] ... gebragt, is, dat eene versterking van 1600 man, tijd[ens het] ... teekening van dien brief, aan boord van onderscheide[ne] ... gen, welke de junta van Buenos-Ayres zich tot dat ein[de] ... geschaft, zich inscheepte. Men zal zonder twijfel v... zijn, dat de revolutionnaire partij de behendigheid ge[had heeft] ... om zich eene maritime magt aan te schaffen, in st[aat de] ... troepen, gedurende derzelver overtogt, tot aan de pl[aats hunner] ... bestemming, te beschermen. Het konvooi bestond uit ... van 20 stukken, en uit een zeker aantal sloepen, voor ... ditie met kanon gewapend.

Wij hebben de brieven en dagbladen van Buenos-Ay[res tot den] ... 11den augustus ontvangen. Het schijnt, eindelijk, dat ... voerende partijen, op het punt zijn, tot vreedzame ... gen te komen.

LISSABON, den 8sten oc[tober].

Indien men aan de berigten van Alikante geloof ma[g slaan, is] ... een groot aantal officieren van het leger van Kataloni[e] ... aangekomen; de Kataloniers begeeren geen leger geli[jk] ... welk zij in de laatste dagen hebben zien vernielen.

Uittreksel uit een' brief, geschreven door een ... *het leger van lord* Wellington.

ROVINA, den 21 septemb[er].

Bijna de geheele weg, van Lissabon tot hier, ... schouwspel van ellende en ontvolking op. Het groots[te] ... der dorpen is vernield. De eenige stad, die een ... voorspoed heeft, is Santarem, enz. Het hoofdkwartie[r] ... *Wellington* is te Fuente-Guimaldo, drie mijlen ten zuid[en van Ciudad-]Rodrigo (*). Zijne lordschap heeft zes divisien infante[rie en drie] ... brigaden kavallerie bij zich. De ligte divisie is voorwa[arts] ... den kant van Ciudad-Rodrigo. Ik denk niet, dat lord *W[ellington]* ... deze plaats berennen zal. Het belegerings-park besta[at] ... stukken zwaar geschut, ieder stuk vereischt, met de ... wagens, enz., een voorspan van twintig ossen. Tot dezen ... men 500 ossen noodig, en dezelve besloeg op marsch een ... Hetzelve is de Duero tot aan Lamego opgetrokken, en h... van daar tot aan Villa de Ponte en Francoso voorwa[arts] ... ven, alwaar het bevel ontvangen heeft, stil te houden ... zou gevaarlijk zijn, een zoo aanmerkelijk park in be[weging te] ... brengen, zoo men van den goeden uitslag niet zeker is; ... in gevalle van eenen onverhoedschen aftogt, alles verl[oren] ... zijn. Ik vrees, dat men, gedurende eenigen tijd, niets ... nen ondernemen. De laatste opgemaakte lijst der man[schappen en] ... paarden buiten staat om dienst te doen, was 17,000 m... officieren; een schrikverwekkend getal. Het 12de reg[iment heeft] ... meer dan de helft van deszelfs manschap in het hospi[taal. Een] ... gedeelte der divisie van den generaal *Hill*, zamenge[steld uit de] ... *Buffes* en uit het 57ste regement, beide zeer talrijk ... tweede bataillons ontvangen hebbende, liggen te Caste[l-Branco] ... gelijk mede de 29ste, 31ste en 66ste regementen: deze dri[e] ... maken eene provisioneele brigade uit en zijn niet sterker ... hoogsten 450 man. Men verwachtte een' aanval tegen ... brug, hetwelk wij met zoo veel moeite te Villa-Velha op ... gebouwd hebben. Indien die brug vernield wierd, zouden ... afgesneden zien van onze ontzaggelijke magazijnen te Abr[antes].

Wij hebben gister het bevel ontvangen, om onze zieke[n] ... terwaarts te zenden, en ons voor drie dagen van vleesch ... en rijst te voorzien, ten einde elk oogenblik tot den mar[sch] ... reed te zijn. Wij hebben ook het bevel ontvangen, om voo[r drie] ... dagen fouragie voor onze paarden te nemen. Onze foura[gie] ... hier bestaat uit biezen en uit stroo, welke men somtijds ... mijlen ver moet halen, en tien pond graan per dag: in w... daar van, zijn onze paarden zoo vet niet noch zoo welvarg...

(*) Zie in den Courier van den 20sten october de depêches van den ... schalk hertog van Raguza, en van den graaf *Dorsenne*, gedagteekend ... 3osten september.

qu'en Angleterre. La maladie nous a dispensés du service de l'avant-garde que nous faisions avec les royaux et la brigade du général *Alten.*

(*Moniteur.*)

MÉLANGES.

Lettre d'un voyageur sur les travaux qui s'exécutent dans l'Empire français.

MONSIEUR,

Me voici de retour à Paris, aux premières annonces de la mauvaise saison. J'ai cherché à bien employer la bonne, et cette longue suite de jours sereins, dont le ciel semble s'être plu cette année à prolonger le cours; ils ont ajouté un nouveau charme à celui du spectacle que m'ont présenté les lieux que je viens de visiter.

J'avais souvent voyagé en France; jamais rien de pareil n'avait frappé mes regards. J'ai souvent entendu discuter sur l'état de la France, j'ai trouvé la solution de toutes ces questions; et c'est là qu'il faut la chercher, dans les villes, dans les campagnes, dans les ateliers, sur des routes entretenues avec magnificence, créées par la puissance du génie, ouvertes par la science la plus audacieuse comme la plus sûre; dans la restauration ou dans l'achèvement des anciens monumens; dans la formation de tous les établissemens que le soin du bon ordre ou l'état actuel de la société réclame; dans l'accroissement palpable d'une population active, industrieuse et heureuse, puisqu'elle se multiplie; dans la tendance universelle d'un grand peuple vers une amélioration dont on lui a ouvert les routes, et dont il n'est plus au pouvoir d'aucun événement de le détourner.

Un homme qui n'est pas sorti de Paris depuis quelques années peut s'imaginer que cette ville seule est l'objet des complaisances et de la sollicitude du gouvernement: eh bien! qu'il se détrompe; qu'il apprenne que ce qui se fait dans Paris se répète dans toutes les parties de l'Empire. Je ne vous parlerai pas de ces canaux que l'on creuse autour des murs même de la capitale; de ces percées destinées à abréger les communications entre les divers cours d'eau qui entretiennent la navigation si importante de Paris: ces objets sont sous les yeux de tout le monde; mais ce qui n'est pas également à sa portée, et ce qu'un trop grand nombre ignore, c'est que le même fleuve qu'on s'accoutume à juger par ce qu'on voit à Paris, traînait naguère, à quelques lieues au-dessus de son entrée dans la capitale un cours stérile jusqu'à sa source, en parcourant plusieurs départemens et plusieurs villes qu'il traversait sans utilité comme sans gloire. Cette longue erreur d'une administration insouciante sur des besoins un peu éloignés de ses regards, va finir: désormais la Seine, resserrée dans un canal qui est déjà fort avancé, sera rendue tout entière à la navigation; elle atteindra dans cet état jusqu'à la ville de Châtillon, en traversant celle de Troyes et une partie de l'ancienne Champagne. Le grand canal de Bourgogne qui, en réunissant la Saône à la Seine par la rivière d'Yonne, fait communiquer entr'elles la méditerranée et la Manche, Marseille et le Havre, le Languedoc et la Normandie, présente des travaux déjà très-avancés, et qu'un petit nombre d'années portera à leur terme.

Quelle différence pour l'étendue et pour l'importance de ce canal à celui du Languedoc! Le canal du Charolois qui réunit la Saône à la Loire, est en pleine activité de commerce, il offre un moyen facile de transport aux bois, aux charbons, aux fers, aux vins que produisent les contrées environnantes. Les âpres montagnes du Jura sont couvertes de nombreux ateliers occupés à rectifier les lignes défectueuses, à adoucir les pentes trop rudes.

La côte de Gex, dont la perspective est si magnifique, mais dont la descente était effrayante, reçoit, par de nouveaux contours aussi hardis que savans, une direction qui permet au voyageur de jouir, sans aucun mélange de crainte, de l'imposant aspect qui se développe devant lui. Une route élégante et commode conduit de Genève à l'entrée du Valais, en suivant les bords du lac, dont on ne perd jamais de vue les rives célèbres. La route du Valais, au pied du Simplon, a été mise dans un état capable de donner passage à toute espèce de voitures, en attendant qu'on exécute les grands travaux que la réunion encore récente de ce pays n'a pas permis d'entreprendre. Cette route du Valais est infiniment agréable, et révélera à l'Europe ce coin de terre qu'elle avait ignorée jusqu'à présent. A l'extrémité de cette vallée s'ouvre la route du Simplon, sur laquelle la puissance d'un grand Souverain et le génie perfectionné des peuples auxquels il commande se sont réunis pour développer toutes leurs forces. Il faut les voir ces routes étonnantes, dont le tracé est si savant, dont l'exécution est si parfaite, dont chaque partie est traitée avec une recherche si exacte. Il faut voir les voitures les plus pesantes s'élever avec facilité jusqu'au séjour des aigles, passer avec sûreté à travers des rochers de granit percés dans une étendue de 200 mètres. Il faut voir avec quel respect pour l'humanité toutes les précautions de sûreté qu'exige ce rude passage ont été prises.

Là, comme au mont Cénis, des refuges ont été construits de distance en distance, pour offrir un abri au voyageur surpris par la tempête ou égaré dans sa route. Si quelque chose peut égaler la hardiesse de la descente du Simplon, ce ne peut être que la construction du pont qui la termine, à l'ouverture de la vallée de Domo-d'Oscella. Ce site est un des plus pit-

in Engeland. De ziekten hebben ons van den dienst der voorposten, welke wij met de koninklijke troepen en de brigade van den generaal *Alten* verrigtteden, ontslagen.

(*Moniteur.*)

MENGELINGEN.

Brief van een reiziger, nopens de in het fransch-keizerrijk ten uitvoer gebragt wordende werken.

MIJNHEER,

Bij de eerste aankondigingen van het gure jaargetij, ben ik te Parys terug gekeerd. Ik heb getracht het goede saizoen benevens die lange reeks van heldere dagen, welke het den hemel, dit jaar, behaagd heeft te verlengen, wel te besteden; dezelve hebben bij het verrukkelijke van het schouwtooneel, dat mij de plaatsen, die ik bezocht heb, opleverden, eene bekoorlijkheid te meer gevoegd.

Ik had dikwijls door Frankrijk gereisd; doch nooit had iets diergelijks mijn oog getroffen. Ik heb meermalen omtrent den staat van Frankrijk hooren redekavelen, ik heb de oplossing van alle deze vraagstukken gevonden, en daar is het, dat men dezelve zoeken moet in de steden, op het land, in de werkplaatsen, nopens de met pracht onderhouden wegen, door het vermogen van het vernuft daargesteld, door het stoutmoedigst en tevens zekerste beleid gebaand; in het herstel of in de voltooijing der oude gedenkstukken; in de vorming van alle de inrigtingen, welke de zorg voor de goede orde of den tegenwoordigen staat der zamenleving vordert; in den merkbaren aanwas van eene werkzame, nijvere en gelukkige bevolking, daar zich dezelve vermeerdert; in de algemeene strekking van een groot volk naar eene verbetering, waartoe men het de wegen heeft geopend, en welke geene gebeurtenis meer in staat is, van hetzelve af te keeren.

Een mensch, die in eenige jaren Parys niet verlaten heeft, mag zich verbeelden, dat deze stad alleen het voorwerp is van de welwillendheid en zorgvuldigheid van het gouvernement: dan zoodanig een moet dien waan afleggen; hij wete, dat hetgeen te Parys geschiedt, in al de deelen van het Rijk mede plaats heeft. Ik zal u niet spreken van die kanalen, welke rondom de muren der hoofdstad zelve gegraven worden; van die doorstekingen, bestemd, om de gemeenschap tusschen den verschillenden loop van het water, dat de zoo belangrijke vaart op Parys onderhoudt, te bekorten: deze voorwerpen bevinden zich onder een ieders oog; dan wat niet even zeer onder ieders bereik is, en waarvan een te groot aantal onkundig is, is dat diezelfde rivier, die men gewoon is te beoordeelen vermits men dezelve te Parys ziet, nog onlangs, eenige mijlen boven, waar zij in de hoofdstad vloeit, eenen dorren loop had tot aan haren oorsprong, verscheiden departementen en steden doorloopende, welke zij even vruchteloos als zonder aanzien doorsneed. Deze langdurige dwaling van een bestuur, zorgeloos omtrent behoeften, die een weinig van deszelfs gezigt verwijderd zijn, neemt een einde: voortaan zal de Seine, besloten in een kanaal, dat reeds ver gevorderd is, geheel en al aan de scheepvaart worden teruggegeven; in dien toestand zal zij tot de stad Chatillon bereiken, door Troyes en een gedeelte van het oude Champagne heen loopende. Het groot kanaal van Bourgogne, hetwelk, de Saône met de Seine, door middel van de rivier de Yonne vereenigende, de Middellandsche zee en het kanaal, Marseille en Havre, Languedoc en Normandije in onderlinge gemeenschap brengt, levert reeds ver gevorderde werken, op, die binnen een klein aantal jaren ten einde gebragt zullen worden.

Welk verschil in uitgestrektheid en belangrijkheid van dat kanaal met dat van Languedoc! Het kanaal van Charolois, hetwelk de Saône met de Loire vereenigt, is in volle werking wat den handel betreft; hetzelve levert een gemakkelijk middel op tot vervoer van het hout, de steenkolen, het ijzer en de wijn, welke de ommestreken voortbrengen. De dorre bergen van de Jura zijn overdekt met talrijke werkplaatsen, die bezig zijn met het in orde brengen van de linien, waaraan gebreken zijn, en met het vereffenen van de al te ruwe hellingen.

De kust van Gex, welker gezigt zoo prachtig, doch wier helling zoo schrikbarend is, bekomt door nieuwe omgevende werken, die even stout als met beleid volbragt zijn, eene rigting, welke den reizigers toestaat, zonder eenige vrees bijgenaamd, het ontzagwekkend gezigt te genieten, dat zich voor hem ontwikkelt. Een vrolijke en gemakkelijke weg leidt van Genève naar den ingang van het Wallizerland, de oevers van het meer volgende, welks vermaarde boorden men nergens uit het oog verliest. De weg door het Wallizerland aan den voet van den Simplonsberg is in een' staat gesteld, geschikt, dat er allerlei soort van rijtuig over rijden kan, middelerwijl, dat de groote werken worden ten uitvoer gebragt, welke de nog kortelinge vereeniging van dat land niet gedoogd heeft, te ondernemen. Deze weg door het Wallizerland is alleraangenaamst, en zal aan Europa dien hoek gronds ontdekken, die aan hetzelve tot dus ver onbekend was. Op het einde van die vallei begint den weg over den Simplon, op denwelken de magt van een groot Souverein mitsgaders het volmaakt vernuft der volken, welken hij gebiedt, zich vereenigd hebben, om al hunne magt te ontwikkelen. Men moet die bewonderenswaardige wegen zien, welker afteekening zoo verstandig, wier uitvoering zoo volmaakt is, waarvan ieder deel met eene zoo naauwkeurige navorsching behandeld wordt. Men moet de zwaarst beladen rijtuigen met gemak tot aan het verblijf der arenden zien opklimmen, in veiligheid over rotzen van granietsteen, eene lengte van twee-honderd meters ver, doorgestoken, zien overtrekken. Men moet zien, met welken eerbied voor de menschheid alle de voorzorgen van veiligheid, die deze woeste weg vordert, van afstand tot afstand genomen zijn.

Aldaar zoo wel als op den berg Cenis zijn er van afstand tot afstand verblijf plaatsen aangelegd, om den reiziger eene schuilplaats op te leveren, die door den storm overvallen, of van zijn weg gedoold mogt zijn. Zoo al iets de stoutheid van het afdalen van den Simplon kan evenmaren, dan kan het alleenlijk de brug wezen, die denzelven, bij den ingang van de vallei van Domo-

toresques du monde entier. Autrefois il n'existait pas de grande route depuis Domo-d'Oscella jusqu'au lieu où le Tessin sort du lac Majeur. Maintenant on parcourt tout het espace, qui est de vingt lieues, sur une route où l'art le plus recherché a prodigué toutes ses richesses, qui se mettent si bien en harmonie avec les charmes de cette contrée, une des plus riantes de l'Europe.

(La suite ci-après.)

d'Oscella voleindt. Deze plaats is eene der meest sch... van geheel de wereld. Weleer bestond er geen heer... Domo-d'Oscella tot aan de plaats, alwaar de Tessino ui... meer ontstaat. Thans doorloopt men die gansche uitge... welke 20 mijlen beslaat, over een' weg, alwaar de kun... kunst al hare schatten heeft verspild, die zoo wel m... koorlijkheden van dat oord, een der vrolijksten van E... zamenstemming zijn.

(Het vervolg hier...)

De staatsraad, ridder van het Rijk, officier van het legioen van eer, intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland, brengt door deze, ter kennisse van alle belanghebbenden, dat door hem, bij een besluit van heden, de gewezen ontvanger-generaal der middelen te water en te lande, *B. W. J. Visscher*, te Utrecht, is aangeschreven en geautoriseerd, om de lijfrenten, met faveur van toutines, gesproten uit de negotiatie, door de staten van Utrecht, den 12^den october 1745 gearresteerd, sedert den 1sten october 1809, als tot welken dag dezelve, ingevolge koninklijk besluit van den 27sten maart 1810, n°. 3, zijn aan betaald, overeenkomstig de nopens de aanzuivering der lijfrenten, vastgestelde bepalingen en gegevene voorschriften, en tot het integraal bedragen derzelven, tot de respective verschijn-dagen van 22 september 1810, 22 maart en 22 september 1811, aan te zuiveren en af te teekenen.

Amsterdam, den 6^den november 1811. *De staatsraad intendant-generaal,* GOGEL.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER PUBLIEKE SCHULD VAN HOLLAND.

De rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland brengt, bij deze, met betrekking tot de aanstaande afgifte van certificaten van verschenen renten, over het semestre van 22 september, van reeds in het grootboek ingeschrevene kapitalen, ter kennisse van de belanghebbenden:

Art. 1. Dat de bevoegdheid tot het ontvangen van renten, bij het grootboek zal moeten worden bewezen op de volgende wijze,

Eerstelijk:

A. *De houders van onbezwaarde rekeningen* zullen zich aanmelden, met overgifte van een door hen geteekend biljet, houdende opgave van hun saldo op 22 september 1811.

B. *De gemagtigden van houders van onbezwaarde rekeningen bij speciale procuratie*, zullen moeten overleggen dezelve procuratie, welke zal moeten gesteld zijn op een der exemplaren van het daartoe gearresteerd formulier, zullende deze exemplaren, welke bij de boekverkoopers *Gebroeders van Cleef* uitgegeven, in de voornaamste plaatsen verkrijgbaar gesteld, en van den stempel der directie voorzien zullen worden, alleen admissibel zijn.

C. *De gemagtigden van houders van onbezwaarde rekeningen, bij generale procuratie ingerigt, volgens het gestempeld formulier, van wegen de directie reeds te voren uitgegeven*, zullen dezelve procuratie moeten vertonen en daarvan eene ongezegelde kopij afgeven, met en benevens een door hun geteekend biljet, houdende opgave van het saldo van hunne principaal.

D. *De gemagtigden van houders van onbezwaarde rekeningen, bij generale procuratie buiten 's lands gepasseerd*, zullen moeten overleggen kopij autentiek derzelve procuratie, benevens een door hen geteekend biljet, houdende opgave van het saldo van hunne principaal.

Ten tweeden:

A. *De fidei-commissaire bezitters, administrateuren, executeuren, curators of andere bewindvoerende of belaste personen, zich zelven aanmeldende tot ontvangst van renten*, zullen moeten overleggen een geteekend biljet, tot opgave van hun saldo op 22 september 1811.

B. *De gemagtigden der zoo evengenoemde personen, bij speciale procuratie tot ontvangst van renten*, zullen moeten overleggen dezelve procuratie, welke zal moeten gesteld zijn op een der exemplaren van het daartoe gearresteerd formulier; zullende deze exemplaren, welke bij de boekverkoopers *Gebroeders van Cleef*, uitgegeven, in de voornaamste plaatsen verkrijgbaar gesteld, en van den stempel der directie voorzien zullen worden, alleen admissibel zijn.

C. *De gemagtigden der zoo evengenoemde personen bij generale procuratie, ingerigt volgens het gestempeld formulier van wege de directie reeds te voren uitgegeven*, zullen zich moeten gedragen naar hetgeen bij § *c.* van het eerste gedeelte van dit artikel aan de gemagtigden van houders van onbezwaarde rekeningen is voorgeschreven.

D. *De gemagtigden der zoo evengenoemde personen bij generale procuratie buiten 's lands gepasseerd*, zullen zich moeten gedragen naar hetgeen bij § *d.* van het eerste gedeelte van dit artikel, aan de gemagtigden van houders van onbezwaarde rekeningen, bij generale procuratie buiten 's lands gepasseerd, is voorgeschreven.

Ten derde: ten aanzien van alle de in het tweede gedeelte van dit artikel genoemde en bedoelde personen zal alvorens de qualiteit op de gebruikelijke wijze bij het bureau van verificatie van het grootboek reeds moeten zijn bewezen bij gelegenheid van den ontvangst van vroeger verschenen renten ofte anderzins al nog moeten worden bewezen.

2. Alle de procuratien en saldo-biljetten zullen, alvorens tot de afgifte der certificaten gepresenteerd te kunnen worden, bij het bureau van verificatie moeten worden geviseerd, en ten blijke daarvan met de tekening van een der commississarissen-verificateurs moeten voorzien worden.

3. De exemplaren der procuratien, in artikel 1 vermeld, zullen, ingevolge de vrijlating, door den heere staatsraad intendant-generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in Holland verleend, ongezegeld worden uitgegeven, en door de bel... den van het vereischte omslag-zegel moeten worden ...

4. De biljetten tot opgave der saldos, in art. 1 be... ren, ten gerieve van het publiek, volgens de daartoe ge... formulieren, door de boekverkoopers *Gebroeders van Cl...* den verkrijgbaar gesteld.

5. Tot de afgifte der certificaten zal bij het grootboe... gevaceerd dagelijks, des ochtends van acht tot twee ure... zonderd des zaturdags en des zondags.

De afgifte zal over zoodanig gedeelte der ingeschreve... geschieden als door den rekwestmeester directeur nader... den bekend gemaakt, zullende hierin ten grondslag str... loting, waarvan de uitslag door den heere staatsraad i... generaal der finantien en van de keizerlijke schatkist in... bij deszelfs advertentie van den 22sten dezer maand, te... se van het publiek gebragt is.

6. De nog onafgehaalde certificaten van renten van in... vene kapitalen, verschenen van 1 julij 1809 tot 22 septem... en van het semestre van 22 maart 1811, zullen telkens te... tijd met de certificaten voor het semestre, verschenen ... ber 1811, worden afgegeven, edoch op afzonderlijke saldo... ten en procuratien.

7. Aan diegenen, welke verzuimen mogten derzel... ficaten gedurende den gestelden tijd te komen afhalen... ker opgave van saldo niet in orde wordt bevonden, ... aan diegenen, welke hunne qualiteit niet behoorlijk... bureau van verificatie zullen hebben bewezen, zal geen... van certificaten gedaan worden, dan na den afloop der... betaling.

Amsterdam, den 30sten october 1811. *De rekwestmeester directeur* ... C. C. SIX.

PUBLIEKE FONDSEN.

Beurs te PARYS. — *Den 2^den November.*

5 pCts. geconsol., interest doende met 22 september 1811, 82 ...
——— ——— interest doende met 22 maart 1811, ...
Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 julij, 1265 ...

DÉPARTEMENT DE L'ISSEL-SUPÉRIEUR.

Le préfet du département de l'Issel-Supérieur prévient de pu... l'on procédera mercredi, le 12 du mois courant, à midi, à l'h... préfecture à l'adjudication provisoire de la fourniture de la n... du couchage à faire aux détenus dans les prisons de ce dépa... clauses et conditions énoncées au cahier des charges, déposé au ... de la préfecture et dont on pourra prendre connaissance tous les ... puis neuf heures du matin jusqu'à trois heures.

L'entreprise commencera le 1er décembre 1811 et finira le dern... bre 1812 inclusivement.

Les entrepreneurs devront adresser leur soumission cachetée au ... riat de la préfecture avant le 11 novembre à trois heures après-mi...

Les soumissions seront ouvertes le lendemain à midi en pr... MM. les conseillers de préfecture.

La soumission la plus favorable sera annoncée et le jour pour l'a... tion définitive fixé.

Fait à Arnhem, le 2 novembre 1811.

ANDRINGA DE KEMPENA...

DEPARTEMENT VAN DEN BOVEN-IJSSEL.

De prefekt van het departement van den Boven-IJssel verwittigt ... bliek, dat, op dingsdag, den 12^den dezer maand november, des mid... 12 uren, aan het hôtel der prefektuur zal worden overgegaan tot ... sionele aanbesteding van de te doene leverantien van het benoodigde ... en legging voor de gevangenen in de gevangenissen van dit departem... gens de conditien en voorwaarden, liggende ter secretarij van de pre... en welke dagelijks, des morgens van 9 tot 3 uren, kunnen gelezen ...

De aanneming zal ingaan den 1sten december dezes jaars, en eindi... laatsten december van het jaar 1812 ingesloten.

De gegadigden zullen hunne inschrijving verzegeld aan de secre... prefektuur moeten inleveren, uiterlijk op den 11^den daar te voren, des... dags ten 3 uren.

De ingeschreven biljetten zullen den anderen dag in tegenwoordig... de raden van prefektuur geopend worden, en de laagste inschrijving ... gemaakt worden, en de dag bepaald tot de definitive aanbesteding.

Gedaan te Arnhem, den 2^den november 1811.

ANDRINGA DE KEMPENA...

HOLLANDSCHE SCHOUWBURG.

Heden, Zaturdag, den 9^den november 1811.

SEMIRAMIS, *treurspel; en na hetzelve* *DE SCHOONE ... DE, of DE TWEE MEDEMINNAARS*, *groot historisch... pantomime, door den ballet-meester* Corniol: voor de laatste ...

Maandag, den 11^den november 1811.

DE TWEE SCHOONZONEN, *blijspel, naar het fransch...* gendres, *door den heer* M. Westerman; *nooit vertoond.*

Binnen kort:

ENEAS EN DIDO, KONINGIN VAN KARTHAGO, ... *groot ballet-pantomime, door den balletmeester* Corniol.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui, le 9 novembre 1811.

L'ÉCOLE DES BOURGEOIS, *comédie en 5 actes de* ... *précédé des* *DEUX PERES, ou LA LEÇON DE BOTA...* *vaudeville en 2 actes de* Dupati. *Le spectacle sera termin...* *MARI HERMITE*, *comédie en un acte de* Kotzebue.

Dimanche, le 10 novembre 1811.

LA FOLLE JOURNÉE, ou LE MARIAGE DE FIGA... *médie en 5 actes de* Beaumarchais.

AAN HET BUREAU VAN DEN COURIER *te Amsterdam.*